

le musée de Rouen, ma part, en outre, être le clou de cette exhibition Belge.

C'est une *vierge aux Raisins* entourée de saintes et d'anges, d'une facture et d'une peinture adorables... Ces anges sont incontestablement de purs esprits...

Né en Hollande, ce Gérard David dut venir à Bruges vers 1483... Il y connut Memling, travailla avec lui, sans doute, se fixa dans sa ville et y mourut.

*Gérard David et Memling!*... que l'on voudrait quelques détails sur leur vie !... sur leur intimité, sur leur état d'âme lorsqu'ils peignaient, chacun de leur côté, mais en se confiant peut-être leurs géniales pensées, ces chefs-d'œuvre qui nous transportent d'admiration et d'enthousiasme.

Les Memling les plus célèbres sont ceux qui font l'ornementation de la salle du Chapitre de l'hôpital St-Jean :

*Le mariage mystique de Ste-Catherine*, d'une chasteté qui enveloppe les plus profanes d'une atmosphère angélique.

Puis l'*Adoration des Mages*, le *St-Joseph au Cierge* et la *Vierge à la pomme* amusant le doux Jésus du fruit que lui tendent ses doigts fuselés. L'enfant divin n'est pas réussi. Mais la Vierge !... C'est l'une des plus belles que l'artiste ait conçue et exécutée. Dans un ovale pur, un front rayonnant d'innocence lumineuse sous l'encadrement des cheveux châtain, une bouche exquise... Et, sur l'ensemble du visage et de la personne, une inspiration de grand vol, une ingénuité, une distinction irradiées d'azur et de supra humain.

Regardant cette vierge dont l'âme pure, vibrante du divin amour, apparaîtrait à travers un voile de chair si peu charnel qu'il cesse d'être, tout amateur, tout chrétien reste sans mots pour dire ce qu'il ressent... Les genoux fléchissent, ... la prière sollicite.

La *Chasse de Ste-Ursule*, si admirée de beaucoup, conte superbement l'histoire bénie de cette sainte, mais elle me laisse plus froid.

Dans le musée même de Bruges, les *Memling* forment un salon à eux : leur sanctuaire !...

Bruxelles y a prêté les deux panneaux d'un tryptique dont le centre manque, hélas ! Un *Saint Christophe*, et un *Saint Benoît*, tous deux d'une

expression qui émeut à la manière dont émeut la *Vierge à la pomme*.

De rechef : il est dur de ne rien savoir sur ce *Memling!*...

Longtemps, une légende accréditait qu'il n'était qu'un fuyard de Nancy, soldat de Charles le Téméraire. Blessé et indigent, il avait échoué à l'hôpital St-Jean.

M. James Weale, par des pièces authentiques, a su prouver qu'au contraire, bien que né en Allemagne on ne sait où, et ayant séjourné à Cologne, Memling a été bourgeois notable de Bruges, payant redevance, faisant l'aumône à l'hôpital de ses propres deniers et le dotant de ses travaux sans prix.

C'est là qu'il s'éteignit laissant trois fils dont a relevé les noms en 1495.

Le musée d'Anvers a prêté à la série des Memling sa décoration d'orgue de Najéra, une perle de choix, mais, est-ce un Memling ?...

Les anges qui y sont peints jouent des mêmes instruments que les anges décorant la chaise de sainte Ursule ...

Ce n'est pas une raison probante.

L'exposition de *Primitifs flamands*, à côté des Memling et des Gérard David, montre en nombre d'autres splendeurs : des Van Eyck, des Vander Weyden, des Thierrî-Bouts, des Quentin Metsys, etc...

Avec ceux-ci nous arrivent des types moins transfigurés, plus réels, plus terrestres que ceux de Memling, et une façon sous laquelle la mysticité gagne en force, en éloquence, ce qu'elle perd en suavité, en imprécis poétique ou surnaturel.

Saint Bavon, la Cathédrale de Gand, a refusé d'envoyer à Bruges le centre du tryptique incomparable de *Van Eyck* : l'*agneau mystique*.

Bruxelles s'est dessaisi plus généreusement en la circonstance, des deux panneaux complémentaires de ce morceau magistral, que réunir le tryptique eut procuré une belle jouissance aux amateurs et aux dilettantes !...

Mais vous connaissez un non moins célèbre *Van Eyck!*... Les *Arnolfini* de la "National Gallery" de Londres... Vous souvenez-vous de ce symbole sublime de la famille?... Des traits de personnages sans beauté surélevée ;... de vilains accoutrements.

Au général, des effluves de gran-

diose pour envelopper la scène, rejailir, et pénétrer ceux qui la contemplent.

La "National Gallery" n'a pas osé livrer sa merveille aux hasards d'un voyage. On le comprend en le regrettant.

Quoiqu'il en soit, le groupement artistique obtenu à Bruges est unique. C'est une démonstration offerte aux yeux des procédés et des conceptions de l'art flamand dès sa genèse, à son épanouissement. La peinture y est représentée depuis les imagiers ayant précédé *Melchior Broederlam* d'Ypres, l'inventeur réel du broiement des couleurs à l'huile—et nous la voyons se transformer, puis grandir dans une progression ascendante, à travers le cours de deux siècles jusqu'à l'humoriste Pierre Breughel.

D'abord, l'imagier ignore la perspective et l'anatomie ; il se rattache aux traditions idéalistes françaises des XIIIème et XIVème siècles... Mais, insensiblement, il s'émancipe, devient *lui*, observe ; et, amoureux d'exactitude, note minutieusement ce qu'il voit... Un souffle, et d'un élan invincible, l'art s'est rapproché de la Vérité d'expression ; il s'est *fait national*, même quand il rend les émotions religieuses communes à tous les peintres Chrétiens.

La leçon magnifique de toutes ces toiles rassemblées, c'est que l'âme flamande de deux siècles y jaillit en éblouissante lumière...

Les *Van Eyck*, les *Vander Weyden*, les *Vander Goes*, les *Thierrî Bouts*, les *Quentin Metsys*, les *Gérard David*, les *Memling*—croyants de foi forte, ayant en but *d'édifier* par leur peinture le peuple qui peine, souffre et espère auprès d'eux, nous fournissent avec une gaucherie qui est un charme — le reflet de tout ce qui étaya leur vie, ... et celui de leurs mœurs, de leurs habitudes non policées s'ennuageant de la mysticité des croyances générales.

Aussi, dans leurs œuvres, ce qui, au premier aspect, marque de criants anachronismes, n'est au demeurant qu'une source de précieux renseignements historiques.

Dans une *Annonciation de Memling*, nous trouvons l'idée qu'évoquait alors la Sainteté, la Virginité ; nous y voyons en plus, l'ameublement des